

EXCÈS DE VICTOIRE : UN DANGER TOGOLAIS

Pierre S. Adjété

Québec, Canada

Résumons. Quel fragile destin que celui de l'opposition togolaise! La dernière élection démocratique connue, ouverte et documentée au Togo date du dimanche 27 avril 1958. Au siècle dernier. Et depuis, rien! Il est donc temps que les élections redeviennent crédibles au Togo... Entre temps, en éternelle condamnée à mort, l'opposition togolaise est obligée de toujours descendre aux enfers, et à chaque autre élection chercher à renaître de ses cendres, de ses propres querelles et des nombreux pièges qui lui sont tendus. Car, comme un excès de vitesse, l'excès de victoire du pouvoir présidentiel togolais – régnant depuis 1963, devient dangereux et retarde l'avènement de l'alternance, de la démocratie et du développement pour tous les citoyens. Manifestement, le Togo traverse un moment de doute politique où toutes les idées doivent concourir à des perspectives salutaires. Un noble rêve qui doit devenir réalité!



I Have A Dream

« Une Nation togolaise réconciliée nous reste toujours à bâtir. »

Jamais défi n'aura été aussi grand pour l'opposition togolaise : condamnée à réussir l'impossible. Au lendemain d'une élection législative dont les résultats ont encore une fois été fabriqués, littéralement, ailleurs que dans les urnes; au lendemain d'une élection législative dont les résultats à la hussarde, donc à la togolaise, sont attribués *ex-nihilo* à chaque parti politique participant, selon le vouloir incrédule des officines du parti au pouvoir; au lendemain d'une élection législative dans laquelle la popularité du terrain et le désir de changement sont purement et simplement violés; au lendemain de tout cela, les regards se tournent désormais non pas vers les têtes qui toujours règnent, sombrent et déçoivent mais vers les têtes qui récidivent en pensant obstinément et en activant un autre Togo.

C'est un fait, et il faut le rappeler: le Togo actuel est loin d'être satisfaisant puisque son peuple n'a pas le présent enthousiaste; ses votes sont constamment et systématiquement spoliés. Heureusement, ce peuple possède encore et néanmoins son propre avenir. Mais quand arrivera-t-il cet avenir? Observons. Les 62 députés du pouvoir présidentiel togolais sur 91 élus possibles ne sont nullement le reflet de la volonté libre des Togolaises et des Togolais : ces 70% des députés ne représentent pas 70% des Togolais; 7 citoyens sur 10 n'ont nullement choisi de continuer avec un pouvoir cinquantenaire. Il se pourrait même que ce soit exactement le contraire, sinon pire, pour ce pouvoir présidentiel s'il faisait face à des élections crédibles, face à la volonté du peuple togolais du nord au sud et de l'est à l'ouest; pour la diaspora togolaise, n'en parlons même pas.

C'est pourquoi certains Togolais, à l'instar de Tido Brassier et Comi Toulabor, trouvent la fraude tellement exagérée qu'ils restent abasourdis et investigateurs : « *Comme si les commotions et les irritations qu'ont entraîné les emprisonnements pour des motifs obscurs de Kpatcha Gnassingbé, ancien ministre de la Défense et frère cadet du chef de l'État, de Pascal Bodjona, ancien tout-puissant ministre de l'Administration territoriale, d'Abass Kaboua, président d'un parti d'opposition, tous natifs de la Kozah, les grèves, les incendies de marché, les manifestations d'étudiants, le chômage, la répression, les arrestations arbitraires et la pauvreté crasseuse (...) ne peuvent influencer le vote des populations que le pouvoir des Gnassingbé –père et fils- a consciencieusement enfermées dans le piège d'un tribalisme nauséeux.* » D'autres citoyens togolais comme Antoine Kodjo Épou et Sénouvo Agbota Zinsou, toujours dubitatifs, interrogent même la mollesse avérée de l'opposition togolaise lors de la rentrée parlementaire consécutive au *hold-up* électoral d'une telle ampleur, au point de restituer les sourds propos triomphateurs du pouvoir présidentiel togolais : « *Nous vous aurons les uns après les autres, de différentes manières* ». Au fond, de nombreuses têtes chercheuses togolaises sont dans le doute politique salutaire, et en sont arrivées à convenir avec la psychologue Lesley Hazleton que : « *Assister à ce qui se passe, vouloir que cela change et n'être capable de rien est totalement autodestructeur.* » Tout un drame humain ! Et c'est aussi là un des drames togolais, cette forte tentation de l'abandon et de l'inaction des uns face aux victoires frauduleusement programmées des autres.

Des résultats électoraux illogiques et incongrus

C'est une loi démocratique chez les humains, où qu'ils exercent leur choix politique. Jamais et nulle part ailleurs à travers le monde, si ce n'est sous le règne de la dictature, les humains ne choisissent les mêmes gouvernants ou système, cinquante ans durant. Au Togo, voilà que cette soif naturelle du changement est ostensiblement refusée par les tenants du pouvoir présidentiel, un pouvoir conçu comme éternel, sans même l'ouverture vers la cohabitation avec ses opposants légitimes. C'est la preuve, à suffisance, que les tenants de ce pouvoir veulent pousser le peuple dans le dos, le pousser et le forcer à entrer dans un paradis contre son gré, un paradis perdu. « *Nous sommes les seuls dirigeants qu'il vous faut!* » disent-ils au peuple togolais, de gré ou de force.

C'est connu dans toutes les sociétés, c'était même écrit depuis bientôt deux siècles dans *Les Misérables* que « *C'est une chose assez hideuse que le succès* », ce succès électoral là. Car, « *Sa fausse ressemblance avec le mérite trompe les hommes* » et particulièrement les tenants du pouvoir togolais. Voilà que le succès des uns, les mêmes, fait encore l'incertitude et la misère du *statu quo* de tout un pays dépossédé du moteur socio-économique qu'est l'enthousiasme du changement et son indispensable espoir qu'il distille partout.

Voilà pourquoi tant de personnes ne peuvent ou ne veulent ranger leurs ambitions pour le Togo et qu'ensemble, Nous, citoyennes et citoyens, ressentons la commune responsabilité, une fois encore, de battre campagne pour l'unité d'action des partis politiques ouverts au changement et à l'alternance politique. Voilà pourquoi, le découragement, la lassitude et la partisanerie doivent se dissoudre dans un nouvel élan de détermination et d'ouverture aux autres adeptes du changement. Le Togo doit changer; ce pays ne peut se faire par seulement un seul camp, le même, qui n'a pu donner que ce qu'il possède déjà... Insuffisant!

Avec les dernières législatives, l'unité d'action de l'opposition togolaise a été raisonnablement réalisée, particulièrement dans les actions convergentes, visibles et efficaces des partis politiques du *Collectif Sauvons le Togo* (CST); probablement une des grandes avancées de l'opposition togolaise et qui a même servi de détonateur à la *Coalition Arc-en-ciel* (AEC). Cette unité d'action –les querelles du véritable chef de l'opposition officielle en moins, s'est révélée être le seul moyen d'éviter les erreurs et la damnation du passé où des leaders talentueux ne pouvaient s'entendre durablement au Togo. L'improbable unité d'action de l'opposition togolaise –pourtant réalisée presque entièrement avant ces dernières législatives, devient un joyau à préserver et à améliorer. La tâche immense revient ainsi aux chefs des partis politiques de l'opposition togolaise de continuer à tisser cette trame d'unité active dans leurs projets et face aux échéances futures.

Le Togo ne peut émerger sans une opposition politique aguerrie et capable de faire face, non seulement aux avaries constantes des résultats électoraux toujours incongrus, mais aussi faire face adéquatement aux défis de la gestion professionnelle de la chose publique et de l'indispensable réconciliation préalable au développement du pays. L'opposition togolaise doit constituer véritablement une alternative face à la persistance des erreurs stratégiques issues du manque d'élégance politique et de déni de démocratie du pouvoir présidentiel.

Présidentielles 2015 sous l'égide d'une organisation neutre et crédible

La chute constante des indices de la démocratie au Togo démontre une infirmité sévère des tenants du pouvoir que la configuration unilatérale de la nouvelle Assemblée nationale ne peut corriger. Cette configuration asservie, biaisée, contrefaite, difforme, édentée et falsifiée est le symptôme même de cette lourde infirmité démocratique. C'est donc au-delà de l'institution parlementaire actuelle qu'il faut persévérer dans la lutte pour un Togo nouveau, un *Togo Yéyé* véritable, un Togo ouvert sur toutes les idées réformatrices. Désormais, l'Assemblée nationale togolaise est bien en dehors de ses propres murailles, dehors avec le peuple et sa volonté de changement : dehors et de partout c'est l'Assemblée des idées, des pensées, des actions, l'Assemblée des esprits.

Au point de ce douloureux drame togolais (où nous sommes tous arrivés), il ne reste plus rien d'autre que la honte à vouloir croiser les bras, tourner le talon, dormir et attendre qu'un dieu vienne délivrer les Togolais. Tout un pays est devenu misère, faim, épreuve, compromission, rivalité, mensonge, déshonneur, trahison, crime, incompetence, incapacité, récidive, gloutonnerie, fausseté, incarcération, prison, oppression, tyrannie, déraison, indifférence, désinvolture, résignation; il est arrivé au Togo et à ses citoyens tout ce qu'il y a de désolant.

Mais c'est une erreur de croire qu'une fois le fond des fonds touché, le Togo remontera tout seul. Le pire, c'est que le Togo peut rester dans la boue, au fond dans le vase et la gadoue, longtemps. D'autant plus que les lois volages qui sortiront de ce parlement, aux ordres, ne feront qu'empêcher l'éclosion d'un renouveau politique démocratique, particulièrement lors des présidentielles de 2015. Ce grand rendez-vous électoral doit impérativement se faire sous l'égide d'une organisation neutre afin de respecter la volonté du peuple togolais, faciliter la réconciliation et précipiter l'émergence économique ainsi que le développement intégral du Togo. Le Togo ne peut plus de permettre de toujours faire des élections décrédibilisées aux lendemains incertains. Parce que l'incertitude politique est loin de finir au Togo, des actions doivent être envisagées et prises pour le meilleur du Togo et la stabilité même de la sous-région. L'Afrique de l'ouest ne peut plus se permettre quelque zone ou facteur de turbulence que ce soit.

Au Togo, le diamètre de l'Assemblée nationale qui vient de s'ouvrir s'étend désormais à tous les citoyens épris de démocratie, où qu'ils soient, où que vous soyez. Car, trop c'est plus qu'assez pour un seul peuple si longtemps martyrisé, un peuple excédé, mais un peuple décidé, un peuple que la Liberté ne fatigue pas. C'est à son seul service que les idées doivent encore une fois converger dans une unité d'action sans faille, et pour contrer cet excès de victoire dangereux à la démocratie et à la nation entière. Résolument, entre réalité et rêve, un autre Togo doit advenir... Quoi de mieux que l'exprimer fortement en ces jours mémoire et certitude du fameux *I Have a Dream* de Martin Luther King; le rêve d'un Togo démocratique qui ne peut que devenir réalité. De toutes les façons, il est trop tard pour désespérer. La démocratie, l'alternance autant que le *Grand Pardon* et la confiance doivent jaillir de partout au Togo, pour le plus grand bien de tous ses enfants : une Nation togolaise réconciliée nous reste toujours à bâtir.

